

Une  
question



La chronique  
de l'abbé Lafargue

## Quand tombe la journée des malades?

Il y a actuellement 568 journées mondiales, jours dédiés à telle ou telle cause. Avec parfois des télescopes savoureux: le 13 janvier, par exemple, est à la fois la journée mondiale sans pantalon et celle de l'hypersensibilité, le 20 février est à la fois celle de la justice sociale et celle du pangolin, le 27 mars étant à la fois celle du théâtre et du fromage. Le site [journee-mondiale.com](http://journee-mondiale.com) assouvira votre curiosité à ce sujet.

Plus rare est lorsqu'un même organisme parvient à célébrer une journée dédiée à un même sujet à deux dates différentes. C'est ce qui advient chaque année dans l'Eglise catholique en Suisse. En effet, la journée mondiale de prière pour les malades tombe depuis 1993, après son institution par saint Jean Paul II, le 11 février – fête de Notre-Dame de Lourdes. Mais l'Eglise catholique en Suisse célèbre le dimanche des malades de manière œcuménique et en lien avec les autorités civiles traditionnellement le premier dimanche de mars.

En cette crise pandémique, nous n'aurons pas trop de deux journées pour prier pour nos malades. Nous aurons aussi deux jours pour célébrer nos soignants puisqu'ils sont en général mis à l'honneur le 7 avril, journée mondiale de la santé, et le 12 mai (journée mondiale de l'infirmière). Le 7 avril est aussi la journée mondiale... du travail invisible, figurez-vous.

Dites... si on se remettait à applaudir nos soignants tous les soirs? Et à prier tous les jours pour nos malades? En ces temps bousculés, c'est tous les jours qu'il faut penser à eux, je crois. ■

Vincent Lafargue

# La Parole, un autre vaccin

En ce temps où le vaccin contre la Covid-19 fait la une de l'actualité, il est bon de nous rappeler, nous chrétiens, qu'existe aussi un vaccin «contre la fermeture, l'autoconservation, l'autosuffisance et le triomphalisme» recommandé par François: la Parole de Dieu.

Les campagnes de vaccination se multiplient pour lutter contre la pandémie. Il y a urgence.

**A** lors que le monde entier a son regard et ses espoirs rivés sur les vaccins, que pays et cantons rivalisent pour aller vite, mais que d'autres fléaux se développent à grande vitesse – tels que la précarité et le chacun pour soi –, j'aimerais évoquer une parole étonnante du pape François.

### UNE IMAGE PUISSANTE

Au printemps 2019, juste après Pâques, personne n'aurait pu imaginer l'émergence d'une pandémie. Dans un discours aux membres de la Fédération biblique internationale, le pape François – qui a depuis pris position sur le vaccin contre le coronavirus – a parlé de «vaccin». Selon lui, la Parole de Dieu «est le meilleur vaccin contre la fermeture, l'autoconservation, l'autosuffisance et le triomphalisme». Elle peut être comparée à une «injection de vie». Elle a en elle une «force centrifuge» qui pousse à aller vers l'extérieur.

Cette image du vaccin prend une nouvelle dimension en ce temps de pandémie. Oui, il semble bien que nous ayons aussi besoin d'un autre vaccin qui nous guérisse de notre autoréférentialité et de notre tendance au repli.

La lecture de la Bible peut jouer ce rôle vivifiant: nous faire sortir de nous-mêmes, nous interpeller profondément, nous pousser vers l'autre. La Bible est aussi «un grand livre de discernement». Elle révèle celui qui est centré sur soi et celui qui est prêt à se laisser déplacer.

### GROUPES AUTARCIQUES

La Parole de Dieu dénonce ceux qui tournent en rond dans leurs groupes. Les frères de Joseph, par exemple, sont centrés sur eux-mêmes. Quand Joseph s'approche, ils ne lui parlent même pas: «Ils se dirent entre eux: voilà l'homme aux songes» (Genèse 37,19), puis trament leur funeste pro-